

Coopération et action humanitaire - Luxembourg

Loin de tout misérabilisme

Le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest vient de publier, sous présidence grand-ducale, un rapport sur les réalités de la région.

Créé en 1976 à l'initiative de pays membres de l'OCDE, le club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO) constitue un forum de concertation et de plaidoyer en faveur d'un soutien accru et durable de la communauté internationale aux pays de l'Afrique de l'Ouest.

Depuis 2006, le député et ancien ministre luxembourgeois Charles Goerens en assure la présidence. Alors que son mandat touche bientôt à sa fin, Jean-Louis Schiltz, ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, avait souhaité l'inviter, hier, à présenter les travaux réalisés ces trois dernières années.

«**Qu'est-ce qui va arriver dans cette région dans les 30 prochaines années?**», s'interrogeait le président du CSAO lors de la présentation. Et c'est notamment afin de pouvoir répondre à cette question que le CSAO a élaboré ces deux dernières années un rapport analysant les réalités et les potentialités de l'Afrique de l'Ouest.

Ce rapport s'articule autour de trois grands axes. Raymond Weber, directeur général de Lux-Development et représentant luxembour-

geois au CSAO, est, hier, longuement revenu sur ces derniers. Tout d'abord, on y retrouve la notion de ressources pour le développement. «**Pour démontrer que l'image misérabiliste qu'on a souvent de l'Afrique ne correspond pas à la réalité**», explique Raymond Weber qui estime que l'Afrique de l'Ouest a de grandes chances de s'affirmer dans une économie globalisée.

➤ **De nombreux défis à relever**

L'ouvrage présente ensuite la situation politique et économique de la région retraçant entre autres les nombreuses élections qui ont eu lieu dans la région en 2007.

Le rapport s'achève finalement sur les défis qui attendent la région. Il y a bien évidemment le défi démographique. La population continue en effet d'augmenter d'année en année, ce qui constitue un défi en matière d'infrastructures et d'emploi.

Le CSAO estime également que la culture doit être considérée comme un moteur de développement pour la région. «**La culture devient de plus en plus intéressante pour**

donner de nouvelles impulsions dans d'autres domaines», analyse Raymond Weber. Le CSAO pointe également la richesse linguistique de la région qui s'avérera être un atout si les politiques savent l'exploiter économiquement. Autre grand défi : la sécurité alimentaire à moyen et long terme. Le CSAO estime que c'est la notion de marché qui est déterminante dans ce contexte et que l'Afrique de l'Ouest doit essayer de développer tout ce qui est possible au niveau régional pour assurer sa souveraineté alimentaire. En ce qui concerne l'énergie, Raymond Weber estime qu'il y a assez de ressources énergétiques dans la région pour créer un marché régional, en rappelant que l'électricité et l'eau y sont à l'heure actuelle encore beaucoup plus chères que dans nos pays. Finalement, le CSAO plaide pour un renforcement de la coopération régionale.

«**Il est important que ce rapport ne soit pas qu'un produit final, mais qu'une discussion sérieuse ait lieu avec les pays du Sud**», conclut Raymond Weber qui souhaite que les idées de ce rapport soit largement diffusées.

O. L.

LE QUOTIDIEN du 21.04.2009 / page 6